

Un Dunkerquois, président du fan-club du chanteur-animateur, mobilise ses troupes

Il faut sauver le soldat Sevrans

FIGURE locale à Dunkerque pour ses actions en faveur de la chorale Harmonie de Cappelle-la-Grande ou du musée de la Seconde Guerre mondiale, Yves Sanche est en revanche moins connu pour son engagement en faveur du chanteur-animateur de télévision, Pascal Sevrans.

Et pourtant, c'est ce fougueux retraité qui a lancé l'idée il y a quelques années d'un Club des amis de Pascal Sevrans, rebaptisé en raison des « événements » actuels, Fan-club Pascal Sevrans - La chance aux chansons. Une structure à vocation nationale, dont il assure la coordination. Amateur de chanson française dans la grande tradition des Brel,

Brassens et autres Ferré, le Dunkerquois écrit régulièrement. « *Des petits textes, des poèmes...* ».

Un jour, ce fidèle téléspectateur envoie quelques-uns de ses essais à son présentateur préféré. Séduit par sa prose, Pascal Sevrans lui répond et l'invite à l'enregistrement de *La Chance...* Divine surprise.

« Le cœur qui pleure »

Dans les studios des Buttes-Chaumont, le Nordiste découvre un autre monde. Celui des « *On y va, Tintin ?* », « *Un grand bravo à notre amie Mick Michéyl* », « *Et tout de suite, Pruddy Printemps* ». Pour de vrai. Impressionné, Yves Sanche fait d'abord la connaissance

d'« *un grand pro, très exigeant* ». Puis, avec le temps, « *d'un ami* » qu'il vouvoie encore aujourd'hui. « *Nous sommes des battants tous les deux qui ne cherchons pas à plaire à tout prix.* »

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes cathodiques si la direction de France 2 n'avait décidé ces dernières semaines de supprimer l'émission du grand ami de Dalida. A l'instar de la chanson qu'il lui avait écrite, *La Chance aux chansons* aurait presque eu dix-huit ans...

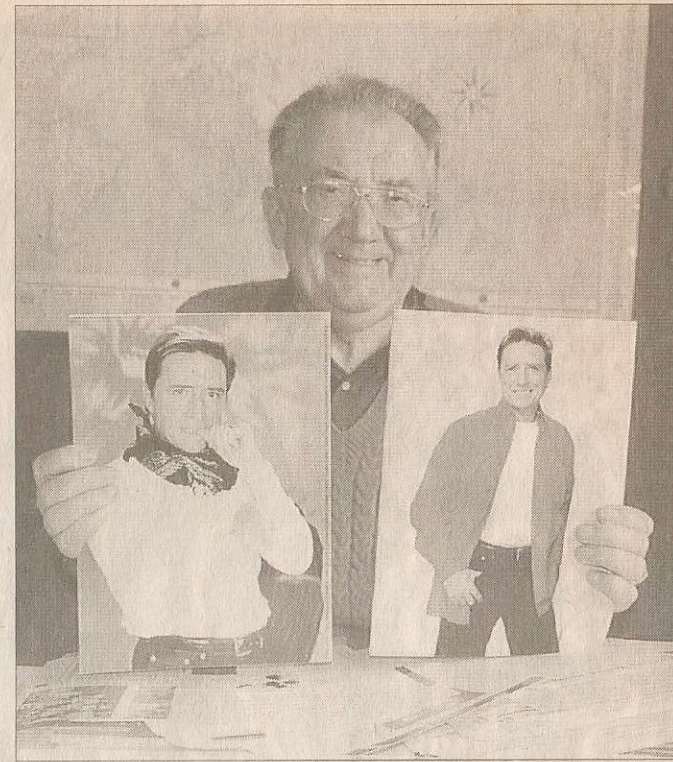
Pour Yves Sanche, c'est le branle-bas de combat. Il faut sauver le soldat Sevrans. Forte de ses 1 500 sympathisants, l'association monte au créneau et mobilise les médias. « *Nous*

avons le cœur qui pleure. (...) Drôle de respect pour les cinq millions de téléspectateurs quotidiens. (...) C'était la seule émission qui perpétuait le souvenir de la mémoire » écrit, révolté, Yves Sanche.

Au passage, la directrice des programmes de France télévision, Michèle Cotta, en prend pour son matricule : « *Vous n'avez personne à mettre à la place. Vous irez droit à l'échec. (...) Et votre nouveau programme, nous refuserons de le regarder !* » Aujourd'hui, il regardera, l'œil triste, la dernière de son émission favorite.

Toutefois, le responsable du fan-club demeure confiant : « *Pascal Sevrans reviendra. Vous verrez.* »

Stéphane PIRAUD



Yves Sanche, ami personnel de Pascal Sevrans : « J'ai la conviction que l'émission reviendra. Sous le même titre. »

RÉGION

Eclairage

Mines (2)

par Valérie CORMONT et Dominique SERRA

D'immenses chantiers à « creuser »